

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. JAN. 31 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

## La Langue Francaise

### LA NECESSITE DE SON ENSEIGNEMENT

Nous ne voulons pas essayer de démontrer que l'étude de la langue française est une nécessité pour la population française du Canada. Aussi bien serait-ce d'essayer de démontrer la nécessité des yeux pour voir. Toute personne reconnaît la nécessité de connaître et de bien connaître la langue de la race à qui elle appartient. Celui renie sa langue maternelle, apostasie sa race et bien souvent sa religion.

La nécessité des connaissances du français s'étend en dehors des cadres de la race; elle se fait sentir chez les races étrangères. L'hon. Graham, de retour d'un voyage en Europe, déclarait récemment dans un banquet, qu'il n'a jamais plus senti la nécessité de connaître la langue française qu'alors qu'il était appelé à prendre part aux délibérations de la Ligue des Nations et qu'il dut se faire interpréter. L'Anglais parlait le français, l'italien et l'Espagnol parlaient le français, le Japonais même connaissait la langue française; seul le Canadien malgré qu'il représentait une population dont quatre millions sont français, le Canadien devait se servir d'un interprète.

Ceci, dira-t-on, est une nécessité d'outre-mer, qui n'affecte qu'un homme. Lisons ce que disait récemment M. Vincent Massey, dans une conférence prononcée devant les membres du Canadian Club à Toronto, sur certains problèmes canadiens:

"L'ennemi du vrai canadianisme n'est pas Downing Street mais bien la "Main Street" la rue principale. Il recommanda l'étude du français et s'éleva contre ceux qui préchaient la ruine bleue, la révolution rouge et le péril jaune, ce qu'il caractérisa comme un pauvre étendard à adopter dans la lutte pour le progrès. L'orateur déplora l'esprit provincial, qui divise les Canadiens et les empêche de considérer le Canada comme un tout. Nous avons déjà vécu 25 ans du siècle qui doit être celui du Canada et l'on semble oublier l'idéal qui doit caractériser la vie canadienne. Les jeunes gens, dit M. Massey, doivent définir cet idéal de trouver ce qui caractérise notre vie nationale. L'une de ses caractéristiques est l'étude du français."

"Je dois dire, affirme-t-il, que nous avons trop peu bénéficié des qualités canadiennes-françaises de notre vie nationale. C'est une humiliation pour nous que si peu d'entre nous puissent parler la langue des Canadiens français car personne ne peut comprendre les problèmes du Canada à moins d'apprendre leur langue."

Cette déclaration se passe de commentaires. Elle est simple et juste et d'un esprit large et sage. Un autre exemple plus rapproché de nous, montre que la nécessité des connaissances du français se fait sentir chez nos compatriotes de langue anglaise.

A une grande assemblée tenue à St-Jean, N.B., la semaine dernière, cette question fut longuement discutée. Une foule immense assistait aux délibérations. Avec l'assentiment général, la résolution suivante fut adoptée:

"Etant donné que la connaissance de la langue française est devenue nécessaire dans le commerce comme dans la profession, il devient urgent qu'une méthode d'enseignement directe du français soit introduite dans les écoles. Copie de cette résolution devant être envoyée à la Commission d'Education."

Il est évident que, de plus en plus dans l'Est du Canada, la nécessité de savoir le français se fait sentir. Cette nécessité se fera d'autant plus sentir que nous, canadiens-français, que nous soyons de l'Acadie, du Québec ou de l'Ontario, nous nous dévouerons de cette tolérance de cette apathie qui nous enveloppe et qu'en tout temps nous réclamerons nos droits.

J. G. B.

## A L'ECOLE NORMALE DE FREDERICTON

Quelques agronomes parlent devant les jeunes filles de langue française.— Une après-midi inoubliable.

L'on dit souvent que les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Ce dicton s'est montré vrai pour le groupe français de l'Ecole Normale de Fredericton, la semaine dernière. L'on sait que dans cette institution tous les cours se donnent en anglais sauf quelques leçons de français. Or mercredi de la semaine dernière, toute la gent écolière française était rassemblée dans une grande salle "pour entendre, disaient-elles, de la bien parler pour que plus tard elle puisse la bien enseigner et la faire aimer. C'est là, dit M. Boucher, le seul moyen de former les vrais patriotes dont la race française du Canada et surtout du Nouveau Brunswick a tant besoin. Il continue en disant que le jeune enfant est, comme un morceau de cire molle. Celle-ci en vieillissant durcit et conserve la forme première qu'elle a reçue. Cette forme, l'enfant la reçoit d'abord de la mère à la maison, puis de l'institutrice à l'école. C'est donc entre vos mains, futures institutrices et futures mères de famille, que M. Boucher, que repose l'avenir de la race acadienne dans cette province: Soyez-y partout et toujours de vraies patriotes, formez de vrais acadiens. L'avenir est à nous."

## Un Meilleur Traitement Aux Provinces Maritimes

L'hon. Premier Ministre du Nouveau Brunswick, parlant hier soir devant une congrégation d'hommes de l'église presbytérienne de St David, a fait l'histoire de rapports qui nuisent actuellement de fait, ou qui devraient unir les provinces Maritimes au reste du Canada.

M. Geo. E. Michaud, agriculteur de Moncton, fut le conférencier suivant. M. Michaud expliqua à une réunion de jeunes filles réunies devant lui l'oeuvre qu'elles sont appelées à accomplir dans les centres où elles iront vivre. L'influence de l'institutrice dans une paroisse est considérable si elle est bien appliquée. Il cita le cas d'une jeune institutrice qui, de concert avec l'agronome de district, travailla à intéresser ses élèves à la culture des jardins scolaires. Quoique la tâche fut dure, le succès n'en fut pas moins grand. Aujourd'hui plusieurs font fiens de dire que c'est grâce à ce dévouement de leur institutrice si leurs enfants aiment leur religion, leur langue et leur patrie. L'enfant à qui on inculque l'amour du sol, grandit avec cet amour et jamais il n'aura l'idée de s'expatrier. Dieu et le terroir sont pour les jeunes gens élevés à une telle école, l'ambition de leur vie. Voilà, conclut M. Michaud, comment l'on crée de vrais patriotes.

M. Ant. Goguen, organisateur agricole de Moncton, se dit heureux de rencontrer dans la capitale du Nouveau Brunswick, dans un milieu purement anglais, autant de jeunes acadiennes à qui il veut demander le concours futur dans l'organisation d'elles-mêmes. En effet la jeune fille instruite, quelque soit son champ d'action, peut rendre de grands services à ceux qui l'entourent par l'influence qu'elle saura se créer. L'institutrice, par l'intérêt qu'elle apporte aux organisations agricoles d'une localité, contribuera à l'avancement de l'agriculture par le progrès de la race acadienne au Nouveau Brunswick.

En terminant, M. Goguen formule le vœu de voir se former parmi les soixante jeunes filles acadiennes présentes, un cercle français. Un tel cercle contribuerait à resserrer les liens de nationalité et à créer un plus grand amour de la langue et de la race.

Aux choses sérieuses succèdent quelques heures de divertissement. Enhardies par l'exemple de MM. Michaud et Goguen qui, à qui mieux, chantèrent et récitèrent plusieurs pièces de poésie, plusieurs jeunes filles se montrèrent d'un talent peu ordinaire pour le chant et la diction. Un nombre de celles-ci nous remarquons Mlles Levesque de St-André, Michaud de St-Léonard, Cyr de St-Hilaire et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Notre belle chanson "Evangéline" chantée par un choeur puissant, fit trember les murs de l'Ecole. Comme l'après-midi touchait déjà à sa fin, l'on entonna "O Canada" puis on se sépara.

Nous sommes sûrs que le souvenir de cette petite fête que l'on pourrait appeler de la famille française de l'Ecole Normale, restera longtemps gravé au coeur tant de collègues que de des Normanniennes.

(Communiqué)

L'hon. Premier Ministre du Nouveau Brunswick, parlant hier soir devant une congrégation d'hommes de l'église presbytérienne de St David, a fait l'histoire de rapports qui nuisent actuellement de fait, ou qui devraient unir les provinces Maritimes au reste du Canada.

### LA CONFEDERATION

St Jean, N.-B., 29.— L'hon. M. P. J. Veniot, premier ministre du Nouveau Brunswick, parlant hier soir devant une congrégation d'hommes de l'église presbytérienne de St David, a fait l'histoire de rapports qui nuisent actuellement de fait, ou qui devraient unir les provinces Maritimes au reste du Canada.

L'orateur avait pris soin de déclarer qu'il lirait son discours afin de ne pas abandonner au hasard de l'improvisation les sérieuses considérations qu'il se proposait d'émettre.

M. Veniot s'est plaint en substance de ce que les espoirs et les aspirations qu'entretenaient les provinces Maritimes à l'époque de la Confédération canadienne n'ont jamais été pleinement réalisés. Les Pères de la Confédération, a-t-il dit, étaient honnêtes dans leurs convictions; ils ont lutté contre des obstacles considérables afin d'établir sur le continent américain une fédération de possessions canadiennes qui fussent rattachées ensemble par un lien durable à la Couronne britannique. Mais on n'a pas donné, par la suite au pacte qu'ils créèrent la large interprétation qu'elle devait avoir dans leur esprit.

Selon M. Veniot, la grande prospérité dont jouit à l'heure qu'il est le Canada est la résultante directe de l'entrée des provinces Maritimes dans la confédération et des sacrifices qu'elles ont consentis au début et depuis.

M. Veniot affirme que celles-ci sont forcées aujourd'hui de lutter pour leur existence, parce que leurs amis des provinces plus anciennes, ou ceux des nouvelles provinces de l'Ouest refusent de reconnaître la contribution apportée par les populations maritimes à la prospérité commune.

C'est, dit-il, l'adhésion de nos provinces au pacte fédératif qui a donné au reste du Canada un débouché sur l'océan.

Sans nous, encore, l'Ouest serait resté la propriété des gens de la baie d'Hudson.

L'hon. M. Veniot a terminé son allocution en s'exprimant comme suit: "Des dispositions convenables de transport par nos deux ports d'hiver sur l'Atlantique et le réajustement adéquat de nos taux de fret, sont les deux clefs du succès pour le Nouveau Brunswick. Les provinces de l'Ouest doivent nous manifester leur sympathie en agissant, en interprétant sympathiquement les termes de la Confédération et en contribuant au développement de ces mêmes ports qu'elles désiraient tant atteindre en 1867.

"Malgré l'apathie des anciennes provinces, j'ai une confiance absolue dans le brillant avenir du Nouveau Brunswick. J'espère que les autres provinces, quand elles auront compris notre situation, se joindront au Nouveau Brunswick et l'aideront à se faire un avenir prospère."

### COMPTONS-NOUS

En présence des difficultés de tous genres que rencontre notre race au Canada, nous sommes souvent portés à quelques impatiences. Quelques-uns d'entre nous, un peu portés à voir les choses en noir, sont même tentés de se décourager, et de décourager les autres.

Un point doit être tenu, d'abord. Et c'est qu'il ne faut pas que nous nous endormions. Il est ba-

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL.

Capital autorisé	\$5,000,000.00
Capital payé	\$3,000,000.00
Fonds de Réserve et Profits Accumulés	\$1,525,000.00

122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard.

1o- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c. d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

2o- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argent confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3o- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

F.-H. BOURGOIN, gérant local.

## Un Message en Français de M. W. D. Robb

Un message en français du poste de radio C. K. A. C. de Montréal, jeudi soir, M. W. D. Robb, vice-président du Chemin de fer national du Canada dit ce que le dernier réseau a fait pour le développement de la radiotéléphonie en Canada et ce qu'il se propose de faire encore. Il parle aussi de la colonisation particulièrement dans le nord de la province de Québec et du projet d'immigration raisonnée adopté par le Chemin de fer national du Canada. Dans tout son discours M. Robb somma une note optimiste.

M. Robb exprima d'abord les regrets de son ami Henri Thornton qui aurait voulu parler lui aussi à ses amis Canadiens Français par l'intermédiaire du radio, mais que les affaires de la compagnie retenaient hors de Montréal. Il dit que le président du réseau national l'avait chargé de remercier les Canadiens-Français pour l'encouragement qu'ils ont accordé au Chemin de fer national du Canada par le passé, encouragement qui ne peut manquer d'être continué puisque le service de la compagnie va toujours s'améliorant.

M. Robb dit ensuite que le réseau national a fait installer des radios dans tous ses trains transcontinentaux et qu'il se propose d'étendre ce service dans ses hôtels. Il annonça l'érection de postes puissants dans l'Ouest du Canada qui transmettront aussi des concerts, des messages, etc. Déjà M. Robb, l'originateur et le directeur de ce service, a pris des mesures dans l'Est pour la transmission de ces programmes de sorte qu'on pourra les entendre dans toutes les parties du Canada et même des Etats-Unis. Il déclara que de temps à autre le service de radio du Chemin de fer national du Canada se ferait entendre en français afin, dit-il, que nos compatriotes de langue française puissent jouir de nos programmes au même point que les Canadiens de langue anglaise.

Suite à la page 4

où elle aura pénétré dans tous les milieux agissants de la race, sera le jour précurseur d'une belle victoire.

Pour fortifier notre espoir, comptons-nous!

"Le Saint-Laurent"



### La Nouvelle Loi Du Contrôle Des Semences

C'est en 1903 que fut adoptée au Canada la première Loi du Contrôle des Semences. Depuis cette date, deux amendements très sérieux y ont été faits d'abord en 1911, et ensuite en 1923. Avant l'adoption de cette législation fédérale, il y a vingt ans, les grains et graines de semence, de bonne ou de mauvaise qualité pouvaient être vendus dans le pays, librement, sans entrave aucune. Nous attribuons à ce commerce libre, qui se fit pendant nombre d'années, surtout dans la Province de Québec, la perte des mauvaises herbes que nous trouvons partout sur nos fermes.

La première Loi ne permettait pas un contrôle bien efficace mais son application fut très utile en ce sens qu'elle permit aux autorités de faire des enquêtes, chez le commerçant et chez le cultivateur, sur la qualité des semences offertes dans le commerce et employées par les cultivateurs, en général, dans tout le pays. Ces enquêtes de conférences sur le sujet. Le public furent suivis de publications et de l'agriculteur était mis au courant des pertes qu'il subissait, et le commerçant était amené à comprendre qu'il était de son intérêt de vendre aux cultivateurs des graines de semence de bonne qualité. Vers le même temps, le premier Laboratoire pour l'analyse des semences était organisé à Ottawa. Dès le début, des quantités considérables d'échantillons prélevés par des officiers furent analysés, et les résultats publiés. Certains de ces résultats intéressèrent vivement le public qui s'aperçut alors qu'il ensemait souvent plus de graines de mauvaise herbes que de bonne. L'éducation se fit rapidement et, en 1911, les autorités jugèrent que le temps était venu d'amener la Loi de façon à rendre plus sévère le contrôle des semences en général. Les amendements suivants furent adoptés en 1911.

1.— Il ne sera pas permis à personne de vendre ou d'offrir en vente des semences de céréales, de lin, d'herbes, de trèfles ou de plantes fourragères excepté du mil, ou fléole de prés, du trèfle commun

### CHARBON

Aurez-vous besoin de charbon cet hiver? J'ai toujours en main du charbon des meilleurs marques telles que:

#### ACADIA

Stove et Lump

#### SPRINGHILL

screen

#### CHARBON DE FORGE

Pensylvanie

Première qualité garantie  
Vous satisfaitre est notre but.  
**JOHN DESCHENES,**  
EDMUNDSTON, N. B.



COMBIEN est utile le grenier de la maison pour entreposer tant de choses. Avez-vous visité votre grenier dernièrement?

Il renferme peut-être plus de va leur que vous ne le croyez.

#### S'ILS BRULAIENT CETTE NUIT?

Cette agence de la Hartford Fire Insurance Co. assurera vos articles de ménage et vos propriétés personnelles.

#### J. B. MICHAUD

AGENT

Tel.: 3-11 Edmundston, N. B.

**40  
DASES  
75¢**

LA PREPARATION  
**BUCKLEY**

POUR LA  
**BRONCHITE**

PROMPT  
COMME  
**L'ECLAIR**

Contre  
**TOUX  
RHUMES  
BRONCHITE**

Cherchez les  
**Résultats Garantis**

ou d'Asike, du trèfle rouge ou de la luzerne à moins qu'elles soient exemptes de toutes graines de plantes nuisibles, ou que le sac qui les contient ne porte une étiquette fermement attachée, et donnant le nom des mauvaises graines si la semence contient plus qu'une de ces mauvaises graines par livre.

2.— Pour ce qui est des graines de trèfle, de mil et de luzerne personne ne pouvait les offrir en vente sans les faire classifier. Les classes étaient: Extra No 1, No 2 et No 3. Ce qui n'était pas accepté dans la dernière classe était rejeté, et la vente en était prohibée. La classification se faisait telle qu'elle est faite actuellement suivant la pureté et le pourcentage de germinative.

Seuls les cultivateurs étaient exemptés de l'application de cette Loi. Ils pouvaient vendre les graines cultivées sur leur propre ferme à un autre cultivateur, sans les faire classifier, à moins que l'acheteur n'exigeât du vendeur un certificat de classification les dix dernières années avec sévérité. Cette Loi a été appliquée pendant un certain temps, et les résultats obtenus sont remarquables, notamment dans les graines de trèfle et de plantes fourragères.

La Loi de 1923, qui est en vigueur depuis le 1er octobre dernier, constitue une notable amélioration de cette législation. On peut même dire qu'aucun pays n'est plus avancé que le nôtre en cette matière. Aux termes de cette Loi, toutes les semences, à l'exception des graines de fleurs et des graines de jardin, doivent être classifiées. Cette classification est faite en se basant sur le nombre de mauvaises graines de différents degrés et sur le pourcentage de faculté germinative.

Les cultivateurs sont encore exemptés de l'application de cette Loi pour ce qui concerne la vente, à d'autres cultivateurs, des semences de céréales, de sarrasin, de pois de grande culture, de fèves de grande culture et de maïs, qui sont cultivées sur leur propre ferme, et pour être utilisées par l'acheteur, à moins que ce dernier, n'exige un certificat de classification.— Ils ne sont pas, cependant, comme sous l'ancienne Loi, exemptés pour les graines de trèfle et de plantes fourragères.— Les cultivateurs voudront donc ne pas vendre les graines ci-dessus mentionnées, sans les faire classifier, tel que l'exige la Loi, et sans envoyer au Laboratoire Fédéral des Semences à Québec, des échantillons des grains et des graines cultivés sur leurs fermes.

Voici les règlements et conditions d'après lesquels les échantillons doivent être prélevés et envoyés au Laboratoire, pour analyse et classification.

1.— Manière de prélever un échantillon.— Il est essentiel que la composition du lot à échantillonner soit uniforme. Si la semence est en sacs, un échantillon devra être prélevé dans chaque sac, séparément.— Cet échantillon doit se composer de petites portions prises dans différentes parties du sac, par exemple au sommet, au milieu et au fond.— On mélange soigneusement ces petites quantités pour prélever ensuite sur ce mélange la qualité requise pour l'analyse, tel qu'indiqué dans le paragraphe suivant.— Il est prudent de conserver un double de cet échantillon, pour prouver l'identité de l'échantillon adressé au Laboratoire, en la qualité, s'il survient quelques difficultés.

2.— Poids des échantillons.— Pour analyse complète et classi-

fication du mil, (fléole des prés), du trèfle d'Alsike, du trèfle rouge et des grains de cette grosseur, échantillon de deux onces est requis. Pour le blé, l'avoine, l'orge, le sarrasin, et autres graines de même grosseur, un échantillon d'un livre; pour les grains enregistrés, un échantillon de cinq livres, pour les graines de jardin, le paquet complet.

3.— Récipients pour l'envoi des échantillons.— On devra employer des enveloppes fortes ou des petits sacs. Evitez l'envoi des échantillons dans des bouteilles en verre, boîtes en carton, qui peuvent se casser ou se rompre dans les malles.

N.B.— A l'intérieur du récipient l'expéditeur de l'échantillon devra déposer une carte donnant son nom, son adresse, et le genre d'analyse désiré.

4.— Désignation sur les échantillons.— L'échantillon devra porter 1. Le nom et l'adresse de l'expéditeur; 2. Une marque distinctive permettant de distinguer deux échantillons d'une même espèce de semence; 3. Le numéro de l'essai et la qualité, si la semence a déjà été analysée et classifiée.

5.— A qui adresser les échantillons.— Tous les échantillons venant de la Province de Québec doivent être adressés au Laboratoire Fédéral des Semences, Québec, P. Q.

6.— Affranchissement.— Tout paquet, lettre ou échantillons de

va être affranchi conformément aux règlements du Service Postal.

7.— Droit à payer pour l'essai de semence.— Du 1er mai au 1er février, de chaque année, les dix premiers échantillons envoyés au Laboratoire par un particulier ou une maison de commerce, seront analysés gratuitement. Pour les trois autres mois, à savoir, février, mars et avril, l'on chargera \$0.50 pour les épreuves de pureté, \$0.50 pour les épreuves de germination, ou \$1.00 pour une analyse complète, y compris la classification. Dans ce dernier cas, un certificat sera émis. Les paiements devront être faits en argent, mandats de postes, ou chèques acceptés, payable au pair à Québec.

Jules Simard.

### LE CANADIEN NATIONAL ET L'AIDE AUX BLESSES

M. W.-D. Robb, vice-président du Chemin de fer national du Canada annonce la nomination au poste de directeur du service de prévention des accidents et de secours aux blessés de M. W.-A. Booth, dessinateur en chef du service de la force motrice du réseau. Cette nomination s'accorde avec la politique du Chemin de fer national du Canada qui s'efforce sans cesse de réduire les accidents et d'instruire le plus grand nom-

bre possible d'employés dans l'art de porter secours aux blessés.

M. Booth qui est déjà entré en fonctions dirigera un travail d'éducation consistant à apprendre aux hommes la manière de se servir des outils, de conduire et d'accoupler des trains, de travailler dans les ateliers, etc. Il pourra aussi faire les recommandations qu'il jugera à propos pour l'installation d'appareils préventifs d'accidents. Son service travaillera en collaboration avec les Ligues de sécurité du Dominion.

Le Chemin de fer national du Canada, s'est toujours vivement intéressé à l'art de donner les premiers soins aux blessés. Ses équipes d'infirmiers ont souvent remporté le premier prix dans les concours organisés par les institutions spéciales. Actuellement plus de 60 classes d'hommes et de femmes suivent des cours d'aide aux blessés et l'on peut évaluer à 18,000 environ le nombre de ceux qui ont complété leur cours. Mais c'est le désir du réseau d'augmenter encore ce nombre afin qu'un accident survenant n'importe où le long du réseau ou dans ses ateliers il se trouve quelqu'un pour porter secours immédiatement au blessé.

M. Booth, le nouveau titulaire, est entré au service du réseau national en juillet 1886 en qualité d'apprenti dessinateur. Il a été nommé dessinateur en chef en 1923.

### L'ALMANACH DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

120 pages: 27 articles, dont 25 sur les sujets canadiens.

ETUDES: par Mgr D. Gossein, le R.P. Alexis, o.m.c., M. le chan. Huard, M. le Commandeur C.-J. Magnan, M. Gaillard de Champris, MM. les abbés L. Groulx, A. Lacasse, Ed.-V. Lamer, MM. Jules Dorion, Albert Poisy, A. Désilets, le R. P. chard, o.m.i., MM. les abbés M. Laliberté, A. Tessier J.-Th. Nadeau, MM. T. Poulin, J.-T. Perron, M. le notaire G. Morisset.

Statistiques, Variétés, Bons mots, ésumé des événements de l'année.

130 illustrations dont 1 hors-texte en couleur, 108 reproductions de sujets canadiens, 18 reproductions de tableaux ou sculptures de maîtres, 10 dessins à la plume, 50 reproductions de monuments religieux, 7 portraits, 19 reproductions de plans, 27 paysages canadiens, 6 sujets de missions, 24 sujets de genre.

EN VENTE au Secrétariat des Œuvres, 105 rue Ste Anne, Québec, PRIX: 50 sous l'unité: par la poste 55 sous.

Les deux tiers du tirage vendu! Qu'on se hâte!!!

### LE GOSSE ET L'INCREDULE

— Pourquoi que tu veux pas croire que c'est moi que j'ai le prix de français?

# Souvenez-vous...

Marchands,  
Professionnels,  
Hommes d'Affaires,

QUE VOUS AVEZ AU MILIEU  
DE VOUS UNE IMPRIMERIE QUI, A QUELQUES  
JOURS D'AVIS ET SOUVENT QUELQUES  
HEURES, PEUT FAIRE TOUS VOS TRAVAUX  
D'IMPRESSION.

RECUS FACTURES	ENTETES de LETTRES ENVELOPPES	CIRCULAIRES MENUS D'HOTELS
PANCARTES AVIS PUBLICS CARTES d'AFFAIRES	<b>ANNONCE</b>	BILLETS de LOTERIE CARTES d'INVITATION CARTES MORTUAIRES
TRAVAUX LIGNES spéciaux	LIVRETS de COMPTOIRS "Appleford"	CARTES de VISITE FAIRE-PARTS

Nos PRIX sont MODERES, notre SERVICE est Prompt.  
Les Commandes par Malle reçoivent la plus grande  
ATTENTION.

# LE MADAWASKA

Rue St Fra

Ach

Bo

A VENDE

EDM

---

UN N

SATIS

Permettez

Rappeler que

toujours à v

que notre se

vous donne

tière satisfact

P E

A. MIC

Tel.: 143-21

---

Compétence

Efficacité

LA G

L

Font rage

rétés prompt

LAXA

pour vous de

congestionné

XACOLD g

tème. Si vous

cherra de tenir

un paque

---

ST

LES

EDM

Notre devise

Les meilleures d



LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA ET LE RADIO



La dernière déclaration sur l'adoption du radio par le Chemin de fer national du Canada...

LE MOUSSE

—Amène la voile, toute... Hisse le signal... La gue un peu larmar... Ça va bien, enfants...

AU FOYER

A Une Jeune Mere

Du joli bébé rose, Que le coeur plein d'émou Tu serres près de toi, Dis-moi donc quelque chose...

Coin de la cuisinière

Viande en pain 2 tasses de viande hachée, 1 cuillerée à café de jus d'oignon, 1/2 cuillerée à café de sel...

J. C. COTE Tel: 114-41 Achetez aux meilleurs prix du marché...

UN BON SERVICE.— DES CLIENTS SATISFAITS. Permettez-nous de vous rappeler que nous sommes toujours à votre service...

LA GRIPPE, LES RHUMES Et L'INFLUENZA Font rage dans notre localité... PRENEZ DU LAXACOLD De NYAL pour vous débarrasser de cette condition fiévreuse...

Un silence plana. Ils étaient là quatre nouveaux que les paroles du vieux et rude pilote impressionnaient...

Maintenant ils étaient eux-mêmes couverts de ce morne et sépulcral suaire. Des gouttelettes leur pendaient aux sourcils...

MADAME HENRIETTE Soudain il sursauta. Le patron était auprès de lui qui lui assénait une bourrade...

Tranches de fard fumé Coupez 1 livre de foie en tranches d'1/4 de pouce. Couvrez d'eau bouillante, laissez pendant 5 minutes...



### Lettre Politique Hebdomadaire

COMITE NATIONAL D'ORGANISATION LIBERAL,  
115 Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Ottawa, 18 janvier 1924.— En terminant notre dernière lettre nous annonçons que la situation politique tendue, passionnée des premières semaines de janvier serait tirée au clair sous peu. Les événements nous donnent raison.

Le très honorable Premier Ministre a convoqué quelques-uns de nos amis de l'Ouest en conférence avec lui et toute la situation politique a été discutée amplement franchement, dans le meilleur intérêt du pays tout entier.

Il n'y a pas eu d'oreilles indiscrettes aux écoutes pendant les délibérations, mais on nous assure de bonne source que le Premier Ministre a considéré les multiples questions qui intéressent le public à l'heure actuelle.

Comme résumé de ces délibérations intimes, M. Crerar, chef politique de l'Ouest a déclaré, avant de partir pour New York qu'il a discuté avec le Premier Ministre du tarif, des Chemins de fer, de l'immigration, des impôts et aussi de la nécessité de pratiquer la plus stricte économie. Il paraît qu'il fut aussi question d'une ambassade canadienne à Washington.

Il n'y a rien de bien neuf dans tout cela. Nous avons entretenu nos lecteurs de ces diverses questions depuis bien des années et sans jamais nous éloigner de la ligne libérale traditionnelle. La politique libérale est une "politique d'avant garde", comme disait un Sir Wilfrid Laurier, mais elle repose sur une tradition précieuse. Elle ne peut convenir à ceux qui n'aiment pas les changements subits, brusques, trop radicaux. Comme "politique d'avant garde" elle invite les esprits les plus inquiets, les plus avancés, sur toutes les questions politiques. Ces deux éléments dans le parti font sa bonne fortune.

Il se rencontre cependant bien des conservateurs qui accusent les libéraux d'être radicaux, comme il se trouvent des esprits avancés qui croient que la marche progressive du parti est entravée par certains éléments de réaction. Les gens nient un principe reconnu dans l'ordre de la nature, l'unité dans la variété.

Le parti libéral n'est pas le parti des radicaux, ni des réactionnaires. C'est le parti des gens modérés réunis pour travailler au plus grand bien de la Patrie canadienne.

C'est pour cette raison que le libéralisme de l'Ouest si bien représenté par Messieurs Crerar et Dunning fut invité par le très honorable MacKenzie-King, à Ottawa.

Tous ceux qui font des commentaires sur cette conférence doivent admettre que le Premier a bien fait en invitant nos amis de l'Ouest à discuter la situation politique avec lui. Il est le Premier Ministre de tout le Canada, et c'est son devoir de déviser les mesures capables de rendre justice et de faire du bien à la plus grande partie des citoyens canadiens.

On a dit que les négociations entre le Premier et ses invités étaient rompues. C'est stupide. Il n'y a pas eu de négociations. Il n'y a eu consultation. Toute consultation doit prendre fin.

Nous avons la parole de M. Crerar qu'il n'a pas été question de porte-feuille de ministre au cours des conférences.

Un fait qu'il ne faut pas oublier, c'est que l'électorat a son mot à dire dans cette affaire. Si l'opinion publique réclame une plus large part de représentation libérale de l'Ouest dans le Cabinet, il est toujours temps de faire droit à cette requête, mais pour

### Un Message Français de M. W.-D. Robb

Suite de la première page  
L'orateur donne quelques détails sur le réseau national qui, avec ses 22,600 milles de voie ferrée, ses 75,000 milles de fil télégraphique et sa flotte de navires est le plus grand du pays et du monde entier et parle des activités du Chemin de fer national du Canada dont l'une consiste à développer nos industries et nos centres agricoles pour y retenir les nôtres et faire revenir ceux qui ont émigré aux Etats-Unis.

Vient ensuite la question de l'immigration. M. Robb rappelle sommairement les principes adoptés par le Chemin de fer national du Canada qui sont au nombre de sept et se résument à peu près à ceci: favoriser l'immigration, faciliter l'établissement et le séjour en Canada de plus grand nombre d'immigrants désirables, annoncer le Canada et ses immenses ressources afin d'attirer les nouveaux venus dans leur établissement et voir à leur bien-être: encourager l'agriculture sous toutes ses formes; attirer au pays de jeunes immigrants anglais qui seront placés dans de bonnes familles; créer de nouvelles sources d'activité, coopérer avec les gouvernements fédéral et provinciaux ainsi qu'avec les organisations spéciales afin d'assurer le succès de l'immigration et de l'établissement sur les terres des nouveaux venus.

"En ce qui concerne la province de Québec", dit M. Robb, "nous faisons tous nos efforts pour rendre notre coopération avec le gouvernement de plus en plus efficace afin de ramener de la Nouvelle-Angleterre tous ceux de nos nôtres qui s'y sont laissés entraîner. Jusqu'ici, grâce à la bienveillante coopération du gouvernement de cette province, nos efforts ont été couronnés de succès".

Parlant de l'Abitibi, M. Robb dit: "Au moment, il vaut mieux considérer tous les aspects de cette situation très complexe, et laisser la décision finale au Premier Ministre."

On nous assure que cette conférence a produit les meilleurs fruits. Elle montre une disposition sérieuse de la part des libéraux de l'Ouest de se grouper à ceux de l'Est, pour faire triompher des opinions communes. Elle indique de plus que l'Est n'a rien à craindre de ceux que l'on qualifie trop souvent de radicaux.

Il ne saurait non plus être question d'une alliance ou d'une coalition. C'est le Premier Ministre lui-même qui invitait, le soir de son élection, en 1921, "tous les libéraux à se donner la main", comme libéraux, afin de travailler dans le meilleur intérêt de notre Patrie commune.

Cette invitation n'a jamais été retirée. Elle sert de base à toutes les délibérations et invite à discuter le moment de la réunion des forces libérales, mais le terrain d'entente doit être le libéralisme.

C'est M. Lapointe qui déclarait récemment "que le parti libéral avait été défait plusieurs fois, mais qu'il n'avait jamais changé son nom". Il ne le changera pas.

La session s'ouvrira le 28 février. Les politiciens avisés croient qu'elle sera motivément par conséquent elle devrait être intéressante. Le gouvernement aura un bon rapport financier à présenter. Le bilan des chemins de fer nationaux s'équilibre. L'immigration se dirige de plus en plus vers notre pays. Le Commerce et l'agriculture se développent rapidement. La situation du Canada, comparée à celle des autres grands pays du monde est excellente, si ce n'est celle des Etats-Unis qui paraît plus prospère encore que la nôtre.

Malgré les attaques des adversaires, les témoins de M. Meighen qui va de ville en ville et de hautes voix en hauts déclamant les faits, prouvant ses assertions par des écrits la position du parti libéral est excellente.

Nous sommes dans l'ère de prospérité promise en 1921. Le travail est plus abondant pour tout le monde. Bientôt on pourra mesurer l'étendue des progrès accomplis lorsque tout le monde aura de la monnaie en poche.

appelle que c'est le Chemin de fer national du Canada qui a ouvert ce riche territoire dont il vanne la fertilité et dit les avantages. On passant il rend hommage au courage et à la vertu des colons canadiens-français qui, sans autre capital que la force de leurs bras ont changé des forêts vierges en terres labourables et en fermes prospères. Il cite le cas d'une veuve qui se rendit dans l'Abitibi il y a huit ans avec ses quatorze enfants. Elle dut emprunter soixante dollars pour acheter du gouvernement trois cents acres de terre. Elle défricha cette terre vierge avec ses enfants, la laboura, la cultiva et aujourd'hui ses deux cent soixante quinze acres de terre cultivées, ses propriétés et ses animaux domestiques sont évalués à \$25,000. Elle possède même une automobile.

En plus de sa richesse agricole l'Abitibi, dit M. Robb, possède des mines précieuses. La mine d'or de l'Ontario s'étend dans ses limites et l'on ignore encore la richesse de ce territoire aurifère.

En terminant M. Robb parle de l'industrie forestière. Québec, dit-il, y occupe le premier rang. Chez elle cette industrie a fait des progrès si bien que nos exportations de papier qui n'étaient que de cent vingt dollars en 1886 dépassent aujourd'hui \$12,000,000. La fabrique de Grand Marais elle seule produit en six minutes une bande de papier à journal d'un mille de long.

Avant et après le discours de M. Robb, des artistes en renom comme M. Lino Monte, ténor et Mlle Blanche Gonthier, soprano canadienne-française, se firent entendre dans leur répertoire. L'accompagnement était fourni par l'orchestre du Chemin de fer national du Canada.



**S. LAPORTE PHOTOGRAPHE**  
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

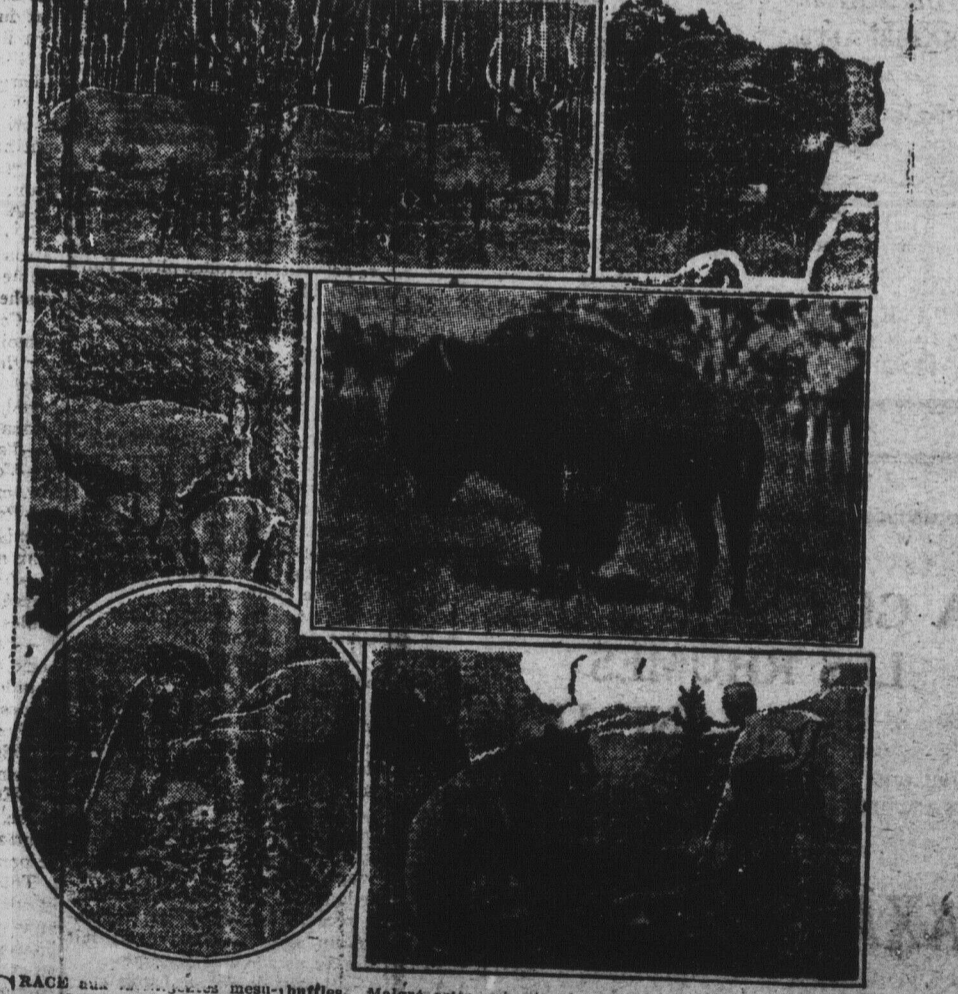
Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Films.  
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.  
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.  
— AGRANDISSEMENT —  
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

**Salon de Musique**  
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.  
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.  
Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.**

### ENCOURAGONS NOS ANNONCEURS

### LES PARCS NATIONAUX CANADIENS PARADIS DES ANIMAUX SAUVAGES



GRACE aux mesures prises pour la protection qui ont été adoptées en Canada, les animaux sauvages — dont quelques espèces faient menaces de destruction complète — se sont multipliés dans nos parcs nationaux. A Jasper Park par exemple, un territoire de 4,100 milles carrés, le plus grand affecté à des fins de conservation, les ours, les chevreuils, les orignaux, les chèvres de montagne, les castors et autres animaux sauvages vivent dans un milieu idéal. N'ayant à craindre ni chasses, ni chasseurs, ils se reproduisent facilement.

Le Parc Watwright, à l'est d'Edmonton, sur le parcours du Chemin de fer national du Canada, fournit une autre preuve de la possibilité de conserver le gros gibier. La vie en liberté se trouvant en bon état, les animaux se reproduisent facilement.

Pour revenir à Jasper Park, les nombreux touristes qui l'été, visitent la colonie de chalets rustiques et confortables administrés par le Chemin de fer national du Canada sur les bords du Lac Beauvert, ne sont pas seulement attirés par les magnifiques paysages qui se voient de partout. Quel que soit leur motif de voyage, ils ont tous un intérêt commun: ils veulent voir les plus curieux animaux sauvages de la région canadienne.

Malgré cette exécution la survie de ce magnifique paysage elle-même, le plus timide des animaux avec l'antlope, se laisse souvent approcher par les photographes amateurs qui la suivent sur les pentes abruptes des montagnes d'où elle ne descend que pour brouter l'herbe tendre qui pousse sur les pentes des Rocheuses.

Outre le plaisir qu'il procure aux touristes le Canada est appelé à retirer un profit si considérable du Parc Watwright qu'il est nécessaire de tuer de temps en temps un certain nombre de bœufs dans la chaie et les peaux sont vendues à bon compte.

Mais le principal avantage de ces parcs est sans doute d'être un refuge sûr à l'intérieur du pays où l'homme peut se divertir et l'instruction des enfants et des plus curieux de nos pays canadiens.

**Voulez-vous vous instruire tout en encourageant une bonne oeuvre?**

**Abonnez-vous a la revue LE MADAWASKAIEN**

LA SEULE REVUE BILINGUE DANS LES PROVINCES MARITIMES

OFFRE SPECIALE!!  
6 MOIS D'ABONNEMENT POUR \$1.50

APPRECIATIONS

"J'ai reçu le troisième numéro de votre revue "LE MADAWASKAIEN" et j'y ai lu avec une attention particulière l'article "Enseignement du Français dans nos Ecoles". Si nous voulons que le Bureau d'Education nous donne justice, il faut que l'opinion publique le demande. Il faut pour cela faire cette opinion en créant le sentiment français".

(signé) P.-A. CHIASSON,  
év. de Chatham.

"Bravo pour votre article sur le Français dans vos Ecoles. Vous avez l'appui et l'encouragement des gens de Québec. Je recevrai avec plaisir votre revue, avec la note de l'abonnement."

A vous pour la langue française,  
(signé) Dr. L.-F. DUBE,  
N.-D. du Lac, Tém. P. Q.

I have read your latest magazine with great interest, especially your articles on the summer school and the better teaching of French.

(signé) F. PEACOCK,  
Director, Vocational Education.

(Découpez ce coupon et envoyez-le immédiatement)

**LE MADAWASKAIEN, Edmundston, N. B.**

Ci-joint la somme de une piastre et demie, (\$1.50) pour six mois d'abonnement à votre revue.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_





TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver... non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse...

Le Régulateur de Santé de la Femme de Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il n'est à son service la bonne santé dont dépend un si haut point la beauté...

CARTES D'AFFAIRES

Dr. J. L. J. Cormier - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr Z. Vézina...

Fred L. Hebert D.D.S. - Chirurgien Dentiste - Gradué de l'Université de Montréal...

MAX. D. CORMIER - Avocat, Notaire Public - EDMUNDSTON, N.B.

A. M. SORMANY M.D. - Médecin-Chirurgien - EDMUNDSTON, N.B.

ALBERT J. DIONNE - Avocat, Notaire Public - Bureau: Chez M. Wilbrot Sandon...

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR N.B. - Spécialité: chirurgie, maladies des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR - AVOCATS - BLOC MADAWASKA - EDMUNDSTON, N.B.

H. G. Hoben - CHARTERED ACCOUNTANT - FREDERICTON, N.B.

Page Agricole GRANDE CONVENTION AGRICOLE A FREDERICTON

Plusieurs Sociétés d'Agriculture Envioient des Représentants. - La Question d'un Organe Français pour les Membres des Sociétés d'Agriculture Françaises.

Les 22-23-24 courants avait lieu à Fredericton, la Convention annuelle de l'Association des Fermiers et Producteurs de lait du Nouveau Brunswick...

Tous en suivant le programme, nous allons nous efforcer, pour le bénéfice des membres des sociétés d'Agriculture du comté de Madawaska...

La première séance commença sous la présidence de M. J. C. E. Pickett d'Andover. Après le discours de bienvenue du président, M. F. L. Wodd, B.S.A., instructeur avicole...

Dans l'après-midi, M. Jas. Bremner, surintendant de l'industrie animale pour le département provincial de l'Agriculture, expliqua le fonctionnement des Cercles d'élevage de porcs...

Dans l'après-midi, M. Jas. Bremner, surintendant de l'industrie animale pour le département provincial de l'Agriculture, expliqua le fonctionnement des Cercles d'élevage de porcs...

Le conférencier suivant fut M. J. K. King, B.S.A., organisateur de l'industrie animale pour le gouvernement fédéral. M. King appuya fortement sur les nombreux avantages de l'industrie laitière et de la culture mixte...

Dans la soirée de mardi, les principaux orateurs furent l'hon. P. J. Véniot, premier ministre, l'hon. Mersereau, ministre de l'Agriculture et son Honneur le Maire de la ville de Fredericton...

Assi à sept heures tous les délégués de langue française étaient de nouveau réunis. M. J. G. Boucher, B.S.A., secrétaire de la société d'agriculture de Madawaska...



D. McCain, vice-président: Dr S. McL. Doherty; secrétaire-trésorier: O. C. Hick. L'on fixa un droit d'entrée comme membre, de \$5.00 et une taxe annuelle de \$1. par acre de terre ensemencée...

GOUTTES DE SANG

Vous avez ce que vous avez le sang Pur. - Etes-vous malades? Etes-vous faibles? Femmes, avez-vous des pertes de sang? Filles, êtes-vous pâles et en langueur? Hommes (êtes-vous affaiblis et impuissants?)

PRENEZ LES PILULES GOUTTES DE SANG

pour rendre votre sang pur, et vous trouverez un soulagement immédiat. Des milliers de personnes ont fait l'essai et les proclamèrent comme un remède inouïment parable.

Vendu directement au consommateur par nos agents ou envoyé par la maille sur réception du prix. Prix, la boîte, traitement de 30 jours, \$1.00

La Cie Remède et Provision de la Famille Ltée - Branche Maritime Boite 302, Amheust, N. S.

Nous voulons des agents partout Un agent général pour le comté de Madawaska. Ecrivez pour informations.

LE Ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 12 février 1924, des soumissions pour la reconstruction de l'abord de la tête du quai Young à Caraquet, comté de Gloucester, N. B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: 'Soumission pour l'abord du quai 'Caraquet, N. B.'

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs du district, édifice de la douane, Saint-Jean, N. B.; édifice Bellevue, Halifax, N. E., et au bureau de poste, Caraquet, N. B.

On ne tiendra compte que les soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.— On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20.00 payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, L.-H. COLMAN, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 19 janvier 1924.

NOTRE LANGUE

"Un des plus précieux éléments de notre richesse nationale, c'est la langue française."

Louis Frechette,

Chaux! Chaux!!

-Ground Lime-

La chaux est un élément absolument nécessaire dans le sol, pour la végétation des plantes. Il est reconnu par de nombreuses expériences faites à travers tout le Canada que les quatre-cinquièmes des terres ont besoin de chaux. Cultivateurs, unissez vous par groupe et faites venir votre CHAUX au char. Vous économiserez beaucoup.

Nous aurons des chars de CHAUX aux Stations de Baker Brook et d'Edmundston, pour ceux qui désireront acheter en petite quantité d'une tonne et plus.

Demandez nos prix et nos conditions

T.M. RICHARDS & SONS

EDMUNDSTON, N.B.

J. W. HALL

NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Chaux, Brique rouge et Terre à Feu, Ciment, Papier à couverture et à construction, Wall Board, Clapboard, Moutures, Planche à finir d'épinette et sapin de Colombie (Douglas Fir), Planches à boiserie et à bases de fenêtres, Harnais, Carioles et robes de carioles, Hard Wall et Blanc de Syrus, Avoine, Foin et Engrais.

Un char de Jeunes chevaux pesants vient de nous arriver. Nous pouvons toujours vous fournir la meilleure qualité de CHARBONS dur et mou. Comme nous connaissons l'instabilité du marché à charbon actuellement, nous vous conseillons de donner votre ordre immédiatement.

Nous sommes à votre service et sollicitons votre commande que nous remplirons avec 1<sup>re</sup> meilleure attention.

J. W. HALL EDMUNDSTON, N.B.



NOTES LOCALES

M. A.-J. Travers de la Maison Brock et Paterson de St. Jean, était en ville cette semaine dans l'intérêt de son commerce.

M. Wilfrid Chiasson, en visite depuis quelques jours chez le Dr. Sormany, est allé visiter ses parents dans le comté de Gloucester.

M. Max-D. Cormier est allé à St. Jean, cette semaine, par affaire. L'hon J.-E. Michaud a passé une partie de la semaine à Québec dans l'intérêt du développement des Pouvoirs du Grand Saull.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. H. Cyr, de St. Hilaire, décédé à l'Hopital de St. Basile mercredi matin. Il était le père du Rév. C. Cyr, curé de Ste Anne, de l'Avocat A.-J. Cyr, d'Edmundston et de Fortunat et Léonard de St. Hilaire. Ses funérailles auront lieu demain matin à la famille Cyr nous offrons nos plus cordiales sympathies.

Ph. Séguin, représentant la Maison Greenshield Ltd de Montréal est actuellement en ville.

M. et Mde Léon Dionne, de la Saskatchewan, ont passé quelques jours en promenade la semaine dernière chez Mde Jos. Michaud de cette ville.

M. Franklin Thériault, fils de M. Geo.-I. Thériault de cette ville est actuellement à Chicago où il suit des cours d'Electricité. Au tour de l'An, il eut la visite d'un autre jeune homme d'Edmundston, M. Lloyd Sinclair qui est actuellement à suivre des cours sur le Traffic des Chemins de fer à Cincinnati, Ohio. Tous deux profiteront de l'occasion pour aller voir M. Miles Burpee qui enseigne dans un collège de Chicago.

Mlle Annie Hébert de notre ville est actuellement aux Bermudes, accompagnant les Mlles Kennedy de Montréal. L'hiver dernier, Mlle Hébert a passé la saison froide en Europe.

M. Léon L. Martin d'Edmundston est actuellement à Détroit Michigan où il suit des cours spéciaux au Michigan State Automobile School.

M. Pius Michaud, avocat, quittera la maison de cour cette semaine pour occuper son nouveau bureau, situé sur la rue St. François, entre sa maison privée et le magasin de feu Jos Michaud.

MAGNIFIQUE HOTEL ET MAGASIN A VENDRE

Magnifique bâtisse servant d'Hotel et Magasin de 40x60, pieds a trois étages, cave en béton, eau courante dans chaque chambre, chambre de bain, chambre de toilette, système électrique, situé dans une des places la plus prospère du comté de Restigouche, a 200 pieds de la station du chemin de fer, a cinq arpents de l'église et des écoles, le plus beau poste soit pour Hotel, magasin, etc. L'acheteur pourra s'il le désire acheter la bâtisse et terrain seul, et aussi avec l'ameublement, stock, magasin etc, le tout est en parfaite condition, chance exceptionnelle pour un Prompt acheteur, pour référence veuillez vous adresser à I.-H. BEAULIEU, Queen Hotel, St. Quentin, N. B.

LA GAFFE

—Que cette jeune fille a l'air bête! —Monsieur, c'est ma soeur! —Oh! pardon, j'aurais dû m'en douter!.....

— AU VOL — IL Y A DIX ANS

4.— Février 1914.

CULTIVATEURS

Nous vous demandons de lire attentivement l'article que nous avons en page 2, sur la Loi Qui Contrôle la Vente des Grains de Semence. La Loi a été révisée à la Législature fédérale en 1923 et elle comporte certaines clauses que tous les cultivateurs doivent connaître.

BRAVO!!

A une assemblée des conseillers du Comté de Madawaska, tenu en décembre dernier, il fut résolu de demander aux autorités provinciales de faire une plus large part à l'enseignement du français dans les écoles. Ce beau mouvement a été suivi par les conseillers du comté de Gloucester, qui à une récente assemblée ont voté la même résolution. Et vous comté de Westmorland, Kent et Restigouche, à quand votre tour?

MORT D'UN JUGE

Le juge W.-B. Chandler, de la Cour suprême du Nouveau Brunswick, est décédé subitement à St. Jean, dimanche dernier. Qui lui succédera? Un des nôtres?.....

LA GRIPPE

Une épidémie d'influenza, la plus grave depuis la guerre sévit actuellement en Angleterre. Il y a plus de 3000 cas à Londres et plus de 2000 cas à Aldershot, un des plus grands camps militaires de l'Angleterre. Nombre de casernes ont été transformées en hôpitaux.

LA GREVE

Les mines de charbon de la Nouvelle Ecosse ont suspendu leur travail; les mineurs se sont mis en grève sur une question de salaire. En plusieurs endroits, le charbon se fait rare, surtout après une vague de froid qui a passé au commencement de la semaine. Si les mineurs persistent à ne pas travailler, la situation peut devenir critique pour plusieurs, à moins que M. J.-W. Nixon de Caraquet, puisse nous expédier du charbon de sa mine qu'il commence actuellement à exploiter.

QUILLES

La première série des parties de la Ligue de Quilles s'est terminée avec le résultat suivant:

Table with 4 columns: Clubs, G., P., Pts. Rows include Sweeps, C. de C., All Stars, Dol'ard.

Lundi dernier, les Dollard rencontraient les Sweeps à la salle David. Chaque club prit deux points. Les C. de C. prirent quatre points, le même soir à la salle Casino en battant les All Stars.

HOCKEY.

Le club de hockey canadien a défait le club suédois, mardi dernier par un score de 22 à 0. Pourquoi avoir tant pris de peine à choisir les joueurs que devaient représenter le Canada au Jeux Olympiques; le Cercle Dollard, notre club local eut certainement pu faire face au moins au Suédois. Le club National d'Edmundston a subi une défaite dans une rencontre "furibonde" avec le club de St. Léonard. Le résultat final fut 3 à 0.

CHARLEMAGNE

La saison des Charlemagnes au profit de l'Eglise s'ouvrira mercredi le 6 février prochain. La série de ces parties de cartes aura lieu à l'Ecole Publique. Il y aura douze beaux prix distribués aux gagnants. L'admission sera, comme par le passé, de cinquante cents.

Petites Annonces

TARIF.—A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, être insérées, 50 cents.—inscriptions subéquentes 25 cents. Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimale de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

A VENDRE

HOTEL A VENDRE ou à Louer A Van Buren Me., située sur la rue du Pont, contenant 31 appartements. Tout meublé Prix Raisonnable, et condition de paiement faciles. S'adresser à Alphonse Gagné, prof. St. Léonard, N. B. j.n.o.-dec.-28.

PIANO

Un piano automatique "Rossini", de \$750.00 usagé pendant 6 mois, et en très bonne condition, sacrifié au prix de \$350.00. J.-B. MICHAUD, M.P. Tel.: 33-11 jan-17-j.n.o.

CLAVIGRAPHES 5 Clavigraphes Remington, Conditions de vente: \$10.00 comptant et la balance \$10.00 par mois. A louer \$5.00 par mois. Aussi 2 machines à additionner "Burroughs" à vendre ou à louer à de bonnes conditions. J.-B. MICHAUD, M.P. Tel.: 33-11 jan-17-j.n.o.

ON DEMANDE

ON DEMANDE Des personnes industrieuses et capable désirant s'établir un commerce indépendant, en vendant au détail les "Good Health Products", Médecines, Epices, Essences, Préparations de Toilette, etc., de marque "Rawleigh", à la campagne, villes ou villages. Produits vendus à termes; les plus bas prix du gros; la plus importante et plus solide Compagnie. Un commerce permanent, profitable et indépendant. Ecrivez à W.-T. Rawleigh Co. Ltd., Dept., 2988, London, Ont. jan. 24-4s.

AGENTS DEMANDES

Un homme énergique, désirant position permanente, bon salaire et prompt promotion. Doit savoir parler les deux langues Anglais et Français. S'adresser à Casier "S" Le Madawaska, Edmundston, N. B. jan-17-2f.

TITRES EN FRANCAIS

La direction du Théâtre Casino, pour satisfaire à la demande de ses nombreux clients de langue française, vient de prendre des arrangements pour avoir les titres et les explications de la plupart de ses vues en français et en anglais.

BOX RENT DUE

La population d'une ville presque entièrement française doit elle tolérer qu'un maître de poste envoie des avis en Anglais, surtout lorsque tous les employés sont français?

COURSES

Les amateurs apprendront avec plaisir que l'on est actuellement à préparer la glace sur la rivière St. Jean pour faire trotter les chevaux. Un contrat a été donné pour que la glace soit entretenue jusqu'à la fin de l'hiver. La série des courses s'ouvrira dimanche prochain à 3 hrs. Parmi les chevaux qui prendront part nous aurons Lillian R. par F.-E. Fournier; Alice Homeland par T.-M. Richards; Lady Wanda par Denis Martin; Billy Bell par J.-F. Rice, etc., etc.

CONCERT

Les personnes qui ont assisté au Concert Gravel ont pu juger du magnifique programme que les organisateurs nous ont présenté. Ce concert fut certes l'un des meilleurs que nous ayons eus à Edmundston. Nous laissons à des personnes plus renseignées la tâche de critiquer. Pour nous, le concert fut très bien réussi, même que le programme était imprimé en français. Nous regrettons, faute d'espace de ne pouvoir le publier.

CES COURS D'ELECTRICITE

Le département d'enseignement vocationnel doit donner des cours à Edmundston, dans le courant de février, sur l'électricité appliquée aux automobiles. Est-ce que ces cours seront donnés en français? Nous osons à peine le croire. Cependant à quoi serviraient ces cours à une population complètement française, s'ils ne sont pas donnés dans notre langue?

THEATRE CASINO LUNDI et MARDI LOST and FOUND (PERDUE ET RETROUVEE) GRANDE PRODUCTION GOLDWYN EN 8 PARTIES AVEC GRANDE TROUPE D'ETOILES Pauline Starke, Antonio Moreno, House Peters, TOUS LES TITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS 7.30 ET 9. HRS 35 ET 10 Cents

LA BANQUE NATIONALE a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une Succursale à EDMUNDSTON Sous la gérance de M. Jos. MORENCY Vous y trouverez un accueil courtois et empresté de la part de notre gérant et de ses assistants. Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque. Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M. Les Samedis de 9hrs A.M. à midi. Sous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q. A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage. La BANQUE NATIONALE

KLENZO Le nom d'une bonne PATE A DENTS 35cents le Tube Nettoie Bien, et laisse un goût rafraichissant dans la bouche D.-H. VANWART, Edmundston, N. B. "C'est la qualité qui compte au REXALL"

ENCOURAGONS NOS ANNONCEURS Pourquoi le Ford Predomine Cout initial peu élevé Le bas prix des autos et camions Ford a été une des grandes raisons du développement du transport automobile. Depuis janvier 1920, le prix moyen des produits Ford a diminué de 38%, ils ont maintenant atteint leur plus bas niveau dans l'histoire de l'industrie. C'est parce que le prix des Ford est si bas que l'ouvrier et sa famille peuvent jouir des innombrables bienfaits et plaisirs que procure la possession d'un automobile; le marchand et le manufacturier augmentent leurs affaires en développant une clientèle plus éloignée grâce à leur livraison par automobile; le fermier transporte rapidement ses produits sur les meilleurs marchés sans les difficultés et les retards de l'ancienne méthode et tout cela moyennant un petit paiement initial. Cinquante pour cent de tous les autos et camions au Canada sont des Ford ce qui est dû à l'appréciation générale de la valeur des Ford. Voyez n'importe quel depositaire AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS Ford